



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Rapport d'évaluation du master



Littératures, arts et oralités du monde

de l'Institut National des Langues et
Civilisations Orientales

Vague D – 2014-2018

Campagne d'évaluation 2012-2013



agence d'évaluation de la recherche
et de l'enseignement supérieur

Section des Formations et des diplômes

Le Président de l'AERES

Didier Houssin

Section des Formations
et des diplômes

Le Directeur

Jean-Marc Geib



Evaluation des diplômes Masters – Vague D

Académie : Paris

Etablissement déposant : Institut nationale des langues et civilisations orientales (INALCO).

Académie(s) : /

Etablissement(s) co-habilité(s) : /

Mention : Littératures, arts et oralités du monde

Domaine : Langues, cultures et sociétés du monde

Demande n° S3MA140006714

Périmètre de la formation

- Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

INALCO, Paris.

- Délocalisation(s) : /

- Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

Présentation de la mention

La mention *Littératures, arts et oralités du monde*, ouverte en 2010 et présentée au renouvellement avec modifications (notamment intitulé de la mention et des spécialités), est une mention à double finalité recherche et professionnelle. Elle comporte un tronc commun en M1 et deux spécialités en M2 : *Penser les littératures, les arts, et les oralités du monde* (finalité recherche) et *Traduire les littératures, les arts, et les oralités du monde* (finalité professionnelle).

Elle se propose de former les étudiants à la recherche, en vue d'une poursuite en doctorat, ou à l'insertion professionnelle (métiers de la traduction littéraire, du journalisme, de l'édition). Ces deux orientations se reflètent dans la maquette du M2 où le choix est donné entre, d'une part, un mémoire de recherche et, d'autre part, un stage dans une maison d'édition et une traduction commentée.



Synthèse de l'évaluation

- Appréciation globale

Il convient d'analyser la mention dans le contexte de la mise en place du PRES et de la future université unique, ainsi que de la contrainte des calendriers et de la diversité des spécialités. Les deux spécialités de la mention sont proches. La professionnalisation est prévue avec un maigre stage d'un mois en M1 pour la spécialité *Traduire les littératures, les arts, et les oralités du monde*.

Projet pédagogique.

La description des connaissances est succincte, celle des compétences n'est pas dissociée des précédentes. L'objectif recherche est justifié et pertinent. Les aspects formation continue, alternance, distance et validation des acquis de l'expérience (VAE), sont peu abordés et mal renseignés.

Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique.

Le contexte de recherche est bien développé, avec des laboratoires reconnus, mais il n'y a pas de mention de la participation des laboratoires dans la formation et dans l'équipe pédagogique. L'adossement aux milieux socio-professionnels est inexistant.

Insertion professionnelle et poursuite d'études.

Du fait de l'actuelle restructuration et des co-habilitations et mutualisations, les données sont incomplètes et difficiles à apprécier.

Pilotage de la mention.

Ce point est très peu renseigné, avec peu d'éléments sur les jurys, les modalités d'évaluation des enseignements par les étudiants, etc. Il est question de la future mise en place d'un conseil de perfectionnement au niveau de la mention, constitué d'enseignants-chercheurs.

- Points forts :

- Le contexte de recherche est bien développé.
- Les échanges internationaux sont développés.

- Points faibles :

- Les données fournies par le dossier sont très insuffisantes sur de nombreux aspects, notamment insertion professionnelle et poursuite d'études et pilotage.
- Le pilotage reste à mettre en place.
- La formation n'a pas encore développé la professionnalisation.

Recommandations pour l'établissement

La mention pourrait être structurée en une spécialité à finalité recherche et une spécialité à finalité professionnelle (*Edition, Traduction*) en lieu et place des deux spécialités actuelles dont la mutualisation est importante.

Il conviendrait de réfléchir à la possibilité d'un rapprochement avec la mention *Langues littératures et civilisations du monde* (LLCM) de l'établissement, qui pourrait permettre l'émergence d'une mention fortement structurée avec des spécialités claires quant à la finalité et des parcours aréaux.



Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Positionnement de la mention dans l'environnement scientifique et socio-économique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la mention (A+, A, B, C) : C



Penser les littératures, les arts et les oralités du monde

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

INALCO.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

L'objectif de cette spécialité est de former de futurs doctorants à la critique littéraire et traductologique et à la réflexion sur le croisement des littératures et des arts.

- Appréciation :

Projet pédagogique.

Les connaissances et compétences attendues à l'issue de la formation sont succinctement décrites. Le projet allie des connaissances théoriques et des compétences pratiques, avec une réflexion sur le croisement des littératures et des arts. L'adossement recherche est envisagé au niveau de la mention. Les aspects de formation professionnelle et les compétences transversales sont non renseignés. Les aspects de formation continue, en alternance, à distance, sont renseignés de manière non pertinente. Les relations internationales sont renseignées en une ligne (collaboration avec la seule université de Sofia).

Insertion professionnelle et poursuite des études choisies.

Les aspects relatifs à cette rubrique ne sont pas renseignés dans le dossier.

Pilotage de la spécialité.

Les aspects relatifs à cette rubrique ne sont pas renseignés dans le dossier.

- Point fort :

- Intérêt de la combinaison entre connaissances théoriques et compétences pratiques.

- Points faibles :

- La formation n'a pas encore développé la professionnalisation.
- Les parcours autres que « recherche » restent à mettre en place.
- Le renseignement des rubriques « VAE, formation continue, alternance, enseignement à distance » est très insuffisant.
- Le pilotage reste à mettre en place.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de réfléchir à la possibilité de faire de cette spécialité un parcours dans le cadre de la restructuration de la mention telle qu'elle est recommandée ci-dessus.



Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : C



Traduire les littératures, les arts et les oralités du monde

- Périmètre de la spécialité :

Site(s) (lieux où la formation est dispensée, y compris pour les diplômes délocalisés) :

INALCO.

Etablissement(s) en co-habilitation(s) : /

Délocalisation(s) : /

Diplôme(s) conjoint(s) avec un (des) établissement(s) à l'étranger : /

- Présentation de la spécialité :

La spécialité vise à former des traducteurs littéraires dans un grand nombre de langues « rares », non occidentales.

- Appréciation :

Projet pédagogique.

Le projet allie des connaissances théoriques et des compétences pratiques dans le domaine de la traduction littéraire de langues « rares ». L'adossement recherche est envisagé au niveau de la mention. Les aspects de formation professionnelle et les compétences transversales sont non renseignés. Les aspects de formation continue, en alternance, à distance, sont renseignés de manière non pertinente. Les relations internationales sont renseignées en une ligne (collaboration avec la seule université de Sofia).

Insertion professionnelle et poursuite des études choisies.

Les aspects relatifs à cette rubrique ne sont pas renseignés dans le dossier.

Pilotage de la spécialité.

Les aspects relatifs à cette rubrique ne sont pas renseignés dans le dossier.

- Point fort :

- Intérêt de la combinaison entre connaissances théoriques et compétences pratiques.

- Points faibles :

- La formation n'a pas encore développé la professionnalisation.
- Les parcours autres que « recherche » restent à mettre en place.
- Le renseignement des rubriques « VAE, formation continue, alternance, enseignement à distance » est très insuffisant.
- Le pilotage reste à mettre en place.

Recommandations pour l'établissement

Il conviendrait de réfléchir à la possibilité de faire de cette spécialité un parcours dans le cadre de la restructuration de la mention telle qu'elle est recommandée ci-dessus.



Notation

- Projet pédagogique (A+, A, B, C) : B
- Insertion professionnelle et poursuite des études choisies (A+, A, B, C) : C
- Pilotage de la spécialité (A+, A, B, C) : C



Observations de l'établissement

Observations sur la mention « Littératures, arts et oralités du monde »

Remarques générales :

Le dossier a été constitué en 2012, soit à peine deux ans après la mise en œuvre de la mention LITTOR à la rentrée de 2010-2011 et deux ans avant la rentrée 2014 qui ouvrira le prochain quinquennal. Il était précisé, dans le dossier, qu'il ne pouvait s'agir, à ce stade, que d'un document de travail qui serait complété dans sa conception comme dans son élaboration. Ce qui a été fait durant l'année 2012-2013 et continuera à l'être en 2013-2014, en fonction des bilans tirés de l'expérience actuelle, des contacts pris au sein du PRES, des recrutements effectués à l'INALCO. Recherche, théorie et pratique, réflexion et pratique de la littérature, de la traduction littéraire, de l'histoire littéraire et de l'histoire de la traduction vont de pair : c'est ce qui assure la spécificité et la qualité de notre offre de formation et ce qui explique l'importante transversalité voulue.

Dans l'offre globale du master de l'INALCO, la mention « Littératures, arts et oralités du monde » permet à plusieurs dizaines de langues et aires culturelles non affichées en LLCO de recevoir une formation littéraire, critique et en traduction. L'environnement multilingue, la proximité de la BULAC, sont une chance exceptionnelle pour de futurs traducteurs littéraires ou de futurs chercheurs en littérature. Cet environnement n'exclut pas les étudiants des mentions LLCO : régulièrement, d'ailleurs, un nombre non négligeable d'étudiants se joignent à la mention « Littératures, arts et oralités du monde », soit pour une inscription complète soit pour une inscription partielle.

Nous nous interrogeons sur certaines remarques et recommandations qui nous semblent concerner une formation de type IUT (BTS par exemple, avec une formation en alternance et une professionnalisation très poussée) : quels sont désormais la finalité, les moyens alloués et le cadre des formations dispensées à l'université ?

III. 2. Précisions demandées :

- ***Pilotage de la mention et de ses deux spécialités***

Comme il était indiqué dans le dossier (pp. 5 et 6), le pilotage de la mention et de ses deux spécialités, qui fonctionnent ensemble, est assuré – en ce qui concerne les UE3 (soit tous les séminaires forcément transversaux de théorie, méthodologie) et UE4 (ouverture) — par l'équipe pédagogique de la mention, constituée principalement par les enseignants-chercheurs qui interviennent dans la formation et assurent un équilibre entre les diverses aires culturelles représentées (Afrique, Maghreb, monde arabe, Iran, Chine, Tibet, Corée, Europe médiane

(Bulgarie, Estonie, Grèce, Macédoine, Pologne, Serbie et Croatie, République Tchèque), Russie, Nord (Sibérie, peuples finno-ougriens).

Ce pilotage inclut :

- l'organisation de journées d'accueil et d'information en début d'année ;
- les bilans en fin de chaque semestre (évaluation de la pertinence et de l'organisation du cursus proposé, utilisation des résultats pour améliorer l'offre de séminaires et le suivi des étudiants ; coordination et collaboration réelles ;
- l'organisation de la présentation de l'avancement des recherches en M1 et M2 recherche, au début du semestre 2, en présence des membres de l'équipe de recherche d'adossement, le CERLOM ;
- l'organisation des soutenances de mini-mémoires de M1 et des mémoires de M2 ;
- l'évaluation des rapports de stage ;
- la participation aux commissions d'admission (deux par an).

Les enseignants coordonnateurs ou (co-)responsables de séminaires évaluent les travaux remis dans le cadre de leur(s) séminaire(s).

Les soutenances de M1 se font devant un jury composé du directeur de recherches, de deux rapporteurs et des membres de l'équipe pédagogique de la mention présents à toutes les soutenances. Le jury est nommé par le directeur de la mention, le directeur de la spécialité et le directeur de recherches ou de traduction commentée.

Les soutenances de M2 se font devant un jury composé du directeur de recherches ou de traduction commentée (obligatoirement HDR pour les mémoires de recherche), de deux rapporteurs (dont un au moins HDR) et des membres de l'équipe pédagogique de la mention présents à toutes les soutenances. Le jury est nommé par le directeur de la mention, le directeur de la spécialité et le directeur de recherches ou de traduction commentée.

Les soutenances sont collectives et ouvertes aux étudiants et aux collègues souhaitant y assister.

En revanche, l'UE1 (compétences avancées en langue) et l'UE2 (séminaires aréaux, transversaux ou non) sont du ressort des départements de langues concernés de l'INALCO. Cette répartition des responsabilités entre les UE vaut pour toutes les mentions de master de l'INALCO. Il y a donc collaboration étroite entre aréal et disciplines, notamment pour la direction des mini-mémoires et mémoires avec, souvent, des codirections en fonction des complémentarités et des compétences linguistiques et scientifiques.

- *formation continue, VAE, insertion professionnelle, liens avec le monde socioéconomique (édition et traduction)*

Orientation recherche : Les étudiants qui valident leur M2 s'inscrivent en thèse, soit en théorie et critique littéraire, soit en théorie et critique de la traduction. La cohérence scientifique recherchée entre les séminaires aréaux (UE1 et UE2) et les séminaires de méthodologie, de théorie et d'ouverture (UE3 et UE4) est destinée à assurer une formation disciplinaire de haut niveau en vue du doctorat.

Orientation professionnelle :

Les enseignants-chercheurs intervenant en traduction littéraire sont eux-mêmes des traducteurs littéraires.

En outre, 6 professionnels de la traduction interviennent dans la formation (avocat spécialisé en droit d'auteur, représentant du CNL, de l'ATLF, éditeur, correcteur, attachée de presse, traducteur *free lance*).

L'INALCO est en négociation avec une maison d'édition pour monter une collection de littérature étrangère qui permettrait aux meilleurs étudiants de publier une traduction (roman ou recueil de récits). D'un autre côté, nos meilleurs étudiants ayant déjà publié une première traduction peuvent postuler pour la formation de deux ans proposée par le CNL aux jeunes traducteurs (formation continue).

Le stage, aussi « maigre » soit-il (on peut le porter à deux mois minimum au lieu d'un actuellement), leur permet également de prendre de premiers contacts.

Formation continue et validation des acquis de l'expérience sont pris en charge au niveau de l'INALCO qui conduit également des enquêtes d'insertion professionnelle à la sortie du Master et contrôle, par la Commission des Études, la conformité des formations, programmes et volumes horaires. Des forums professionnels auxquels sont invitées des entreprises sont organisés à l'INALCO.

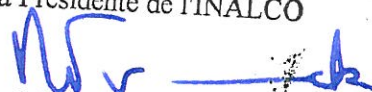
- ***Partenariat internationaux***

Des partenariats existent avec toutes les universités avec lesquelles l'INALCO a établi des conventions. Chaque année, une dizaine d'étudiants s'inscrivent en traduction littéraire dans le cadre d'accords Erasmus (de Pologne notamment), et des étudiants français partent pour un semestre dans une université étrangère (Roumanie, Pologne).

Le partenariat avec l'université de Sofia, évoqué dans le rapport, est particulier dans la mesure où un séminaire de théorie de la traduction faisant partie du master « Traducteur, correcteur » de cette université est assuré par un enseignant-chercheur de l'INALCO.

*

La Présidente de l'INALCO



Manuelle FRANCK